

l'ancienne Lotharingie autant qu'en Europe. Des nécessités de cette politique, à qui elle doit peut-être son existence, elle fait vertu (pour ainsi dire) et reconstitue, ensemble avec ses deux époux, la puissance de sa maison dans ses territoires mosans, ardennais, mosellans. Aidée sur les différents plans politiques de son conseil de féodaux, de ses vassaux, de ses bourgeois et paysans affranchis, elle jette les fondements d'une véritable monarchie constitutionnelle, presque démocratique, qui ressemble à un petit royaume, et dont elle organise tous les pouvoirs les plus importants.

Le 13^me siècle, où se place son règne long et glorieux, marque une apogée des temps médiévaux, que caractérisent une renaissance prodigieuse et un développement merveilleux de toute la vie intellectuelle, artistique et religieuse dans les pays de l'Occident ; au centre de celle-ci, exaltant l'idéal de l'éternel féminin, figurent le culte de la femme, et, transposant celui-ci dans un monde surnaturel, le culte de la Vierge. Nous pouvons considérer Ermesinde elle-même comme une des femmes les plus nobles, les plus remarquables de son temps et de notre histoire, de l'espèce, de la mesure, de la valeur de celles qui, transfigurées dans le cœur et l'imagination des hommes, grandes dames, héroïnes ou saintes, n'ont cessé d'agir, ou d'exercer leur influence sur les peuples de l'Europe.

BIBLIOGRAPHIE.

- C. J. Joset, Les villes au pays de Luxembourg (1196—1383).
Bruxelles et Louvain 1940.
- C. J. Joset, Ermesinde.
Arlon 1947.
- Jean Schoos, Le développement politique et territorial du pays de Luxembourg dans la première moitié du 13^e siècle.
Luxembourg 1950.
-